

---

# COMMUNICATIONS BREVES

---

---

## QUESTIONS DE VOCABULAIRE

---

La définition de l'Anthropozoologie n'a pas encore fait l'objet d'un large débat dans la communauté scientifique. Plusieurs auteurs en ont cependant jeté les bases, avant même l'avènement du mot (voir notamment diverses réflexions d'André Leroi-Gourhan sur l'Ethnozologie) et plus récemment, dans les pages d'Anthropozoologica et ailleurs. Chaque parution du présent bulletin, chaque événement scientifique ou de diffusion des connaissances ayant trait aux relations Homme-Animal -ils sont nombreux ces dernières années- permettent de mieux cerner les différentes composantes de ce vaste champ.

L'ambition de ces quelques lignes n'est pas de proposer une (ou des) définition(s), mais de provoquer l'ouverture du débat dans les pages d'Anthropozoologica. Elles m'ont été suggérées par une réflexion menée lors d'un exercice de style qui consistait, devant un public de naturalistes (Colloque francophone de Mammalogie, Maisons Alfort, novembre 1987), à replacer l'Archéozoologie dans le concert des Sciences de la Nature et de la Culture en quelques dizaines de secondes. La seule solution qui m'apparut fut le schéma ensembliste avec "super-disciplines", "sous-disciplines", "interdisciplines" et méthodes d'étude.

Cette tentative est sans doute une gageure, car elle vise à faire entrer dans des cases, sur un plan, des démarches scientifiques dont le monolithisme est exceptionnel (fig. 1). Elle a toutefois l'intérêt de révéler l'existence de termes flottants dont il conviendrait peut-être de fixer la définition. Elle met aussi en évidence des cases blanches, des champs de connaissance pour lesquels la recherche ne s'est pas encore donné de nom. Je les ai remplies à l'aide de néologismes construits sur des racines plus ou moins usitées, mais toutes attestées dans le "Petit Robert". Je ne me fais guère d'illusion sur l'espoir de voir un jour ces termes adoptés par l'ensemble de la communauté scientifique. Plus humblement, c'est celui de provoquer les réactions qui m'anime.

J.-D. VIGNE, C.N.R.S., Anat. Comp.  
M.N.H.N., 55, rue Buffon, 75005 Paris

Figure 1 : Tentative de définition de l'Anthropozoologie et de ses différentes composantes dans le cortège des sciences qui étudient l'histoire du monde animal et des cultures, les secondes émergeant du premier.

A = Ethnozoologie;

B = "Zoophilologie" (à partir des textes) + "Zooiconologie" (à partir des images s.l.) + Archéozoologie-Zooarchéologie (4)

C = "Zooiconologie" + Archéozoologie-Zooarchéologie (4)

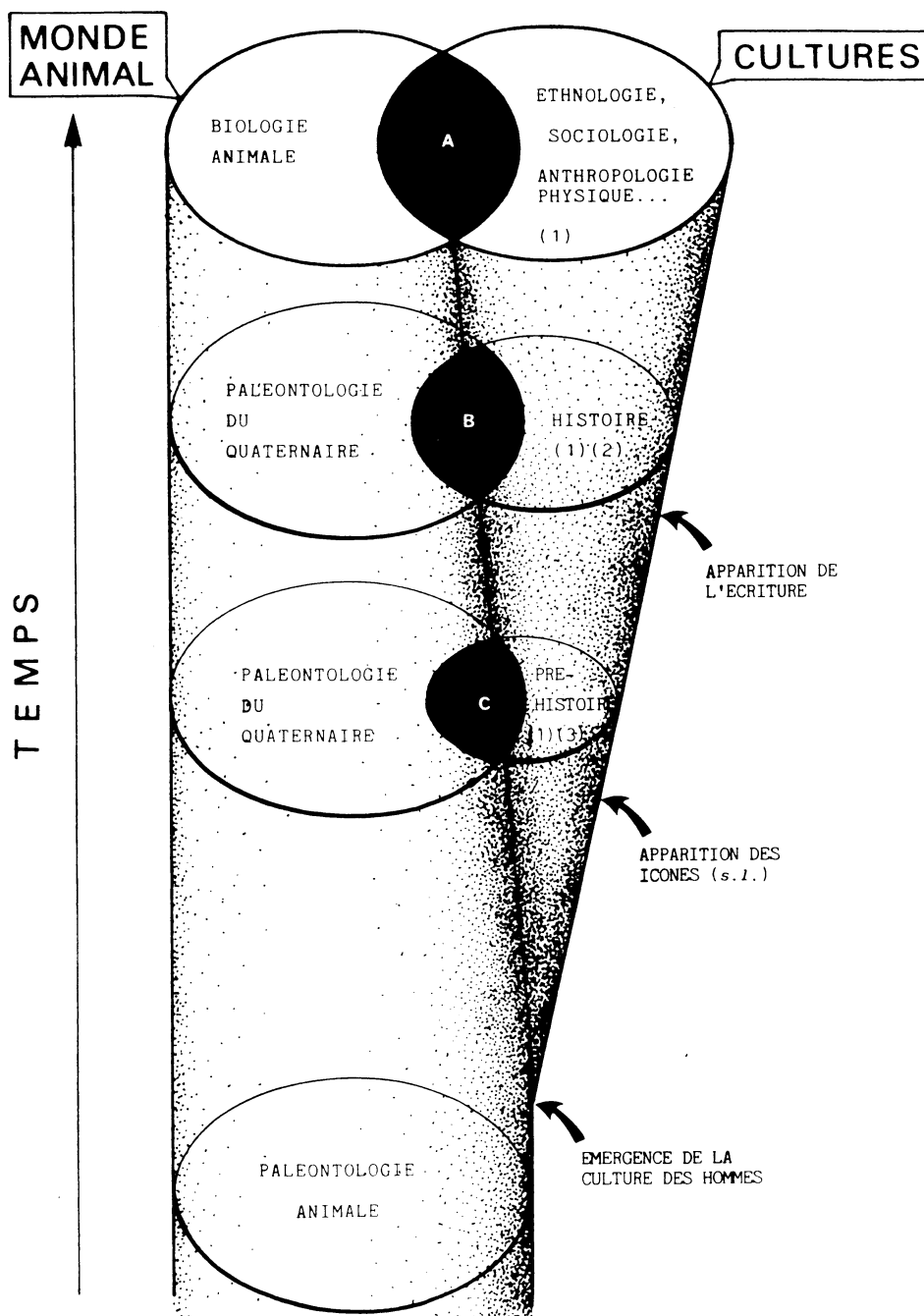
A + B = Paléoethnozoologie

A + B + C = Anthropozoologie

Notes (= propositions) :

(1) Toutes ces disciplines sont réunies par les Anglo-saxons sous le terme d'Anthropology; son dérivé français (Anthropologie s.l.) est de plus en plus utilisé pour désigner cet ensemble, plus la part de la Biologie animale qui étudie le taxon Homo sapiens.

(2) Le terme est pris dans le sens d'Histoire des cultures possédant l'écriture, discipline des historiens, et non dans son acception la plus large (histoire naturelle et culturelle); on pourrait y distinguer, selon les principales sources documentaires, la Philologie et l'Epigraphie (textes anciens), l'Iconologie (fresques, tableaux, sculptures...), l'Archéologie (vestiges extraits du sol), l'Ichnologie (empreintes de pieds ou de mains)...



(3) Comme l'Histoire, la Préhistoire peut être décomposée en grandes sous-disciplines dont les deux principales sont l'Iconologie (art pariétal, figurines...) et l'Archéologie (préhistorique).

(4) Deux tendances apparaissent dans l'étude des vestiges animaux issus des sites archéologiques : celle qui privilégie les résultats d'ordre paléthnographique (Zooarchéologie) et celle, d'inspiration plus récente, qui s'attache surtout aux enseignements paléobiologiques (Archéozoologie). Leur indiscociabilité fait leur force.